

bien s'unir à elle pour faire une neuvaine en l'honneur de cette sainte Mère de la Vierge Immaculée, afin d'obtenir la guérison de son enfant. Elle s'engagea à faire un pèlerinage avec sa chère malade, dans le courant de cette même année, au sanctuaire béni de cette bonne Mère, à Sainte-Anne de Beaupré. Son espérance ne fut point déçue. Pendant la neuvaine les douleurs cessèrent. Les soins du médecin devinrent inutiles, et au bout de quelques jours la petite Parmélia marchait, en boitant, il est vrai, pendant une semaine ou deux, mais lorsqu'il faut partir pour faire le beau voyage à Sainte Anne, il n'y a plus de trace de cette maladie qui l'avait tant fait souffrir et qu'on craignait devoir la laisser infirme. Elle faisait partie, avec sa mère, du beau pèlerinage de Joliette, le 11 juillet dernier.

Rendons grâces à Dieu.

Mme D. Martol, pénétrée de la plus vive reconnaissance envers sainte Anne, est heureuse de faire connaître qu'elle lui est redevable de la disparition de petites tumeurs sur les yeux, qui menaçaient de lui faire perdre la vue, et mettaient sa vie en danger pour plus tard.

Mme E. a une enfant qui bégayait tellement qu'on ne pouvait la comprendre quand elle parlait. La mère en fut d'autant plus peinée qu'elle comprit que l'enfant héritait de son père cette incommodité. Elle prie sainte Anne, elle fait des neuvaines en son honneur, elle promet de faire publier la guérison, ou plutôt la cessation de ce défaut, si elle l'obtient. Sainte Anne l'exauce. L'enfant ne bégaye plus, elle parle bien aujourd'hui, et comme sa mère, elle ne sait comment remercier sa sainte Protectrice, tant son cœur est plein de reconnaissance.

Monsieur P. Pelletier avait des attaques de paralysie qui le mettaient chaque fois à la porte du tombeau. Ces attaques se renouvelaient souvent. Il s'adresse à sainte Anne. Il fait un pèlerinage à son très-vénérable sanctuaire. Il n'a pas eu d'attaque depuis. Il est